M eroauz i 398 dhe de Charti Entre Conti et Bienville.

LA LIGHE, VOID

SOMMAIRE.

Bon cour, cente du Jour de l'An. Une escroquerie de femme. Sous 7º Roi-Soleil.

Etrennes Princières.

L'Aumone, conto.

La Mode. Le Calvaire d'Agnès, feuilleton

du dimanche. Mondanités, chiffon. L'Actualité, etc., etc.

L'Achat de la Louisiane.

QUELQUES SOUVENIRS.

un siècle, jour pour jour, qu'a ministre Livingston. en république indépendante et le Territoire Indien et de l'Okla- cher. hema-le tout formant un terri-

one Etat.

anglaises ne s'étaient affranchies ment remplir son trésor vide. en principe que pour conquérir ne pouvaient jouir dans la mère.

trouver en Amérique. Aussi y venait d'éclater leur emploi au affinaient ils en masse, allant détriment des Anglais. a'installer de préférence là où à son exercice.

C'est à cette époque heureuse. aux Américaius leurs possessions gouvernement de Washington. d'outre atlantique, qui étalent houteux trafics des traitants.

alors la République Française, maîtresse des océans." en qualité de Premier Consul, pour se débarrasser des colonies liuste et voyait loin. qui lui étaient à charge, génaient zenda qu'il n'avait pas de était une victoire peur lui.

L'Abellle de la Mouvelle-Orleans | marine pour ainsi dire, et que | Napoléon n'a jamais en dans Américains qui, enchantés de cette bonne fortune inespérée sultate de son œuvre. qui leur survensit au moment où la y pensaient le moins, acceptèrent la proposition avec em-

pressement. Fait qui parait aujourd'hui Jefferson aui était alors Présivielé la Constitution; parcequ'il succès. avait agrandi son pays,et d'avoir ruiné la République en achetant le territoire de la Louisiane.

Notez qu'il la payait la somme

intime de \$15,000,000! Il y a comme cela dans l'histoire des faits qui sont vérits. blement renversants; celui que nous citons est le plus incompréhensible que l'on puisse imaginer. A en juger d'après ce qui se passe, à notre époque, dans le monde économique et financier, d'après la valeur vénale que l'on accorde anjourd'hhi à toute che se, ce n'est pas une vente que le premier cousul aurait faite

jeáne Union, mais un véritable don. Ce qui tendrait à le prouver, au moins en partie, ce sont les violentes ac- suivant ses directeurs, faire de cusations dont ont été alors vic- notre ville le centre du trafic entimes les hommes qui avaient tre le Mexique, le Texas et les Le 36 avril prochain, 1903 de pris part à la confection du Etats du Sud et même de l'ouest l'ère chrétienne, il y aura juste traité: Jefferson, Monroe et le de l'Union. Il y a là des hori-

été sigué le traité qui cédait tout | Ces hommes étaient de bien | devant nous et nous promettent ce que l'on appelait alors le ter- grands patriotes et de bien un magnifiques avenir. ritoire de la Louisiane aux an habiles politiques, mais ils ont ciennes colonies anglaises d'A. été servis par les circonstances à notre Conseil de Ville en vue mérique affranchies et constibeaucoup mieux encore que par d'accorder au Frisco de grands tuées, depuis plusieurs années, leur patriotisme et leur habileté. 11 y avait, d'une part, l'Union souveraine, et les transformait, Américaine qui désirait vive neus procurer. C'est pour délibéd'un trait de plume, en puissan- ment acheter cet immense terri. rer sur cette affaire qu'avait lieu ce continentale de premier ordre, toire, dont elle commencait à la séance d'avant hier. Elle nous En vertu de ce traité aux treize apprécier l'inestimable valent. a procuré le plaisir d'entendre Etate dont se composait la con- au point de vue agricele, un homme d'affaires extrêmement fédération primitive venaient s'a. et dont l'acquisition allait la habile, M. Berg qui, dans cette jouter la Louisiane proprement mettre en possession de trois séance représentait le président dite, telle que nous la connaissons longues lignes de côtes sur l'A. de la Ligue, M. Yoakum. actuellement, l'Arkansas, le Mis. I tantique, sur le Pacifique et sur souri, l'Iowa, le Minnesota, le le Gelfe du Mexique. Seulement, Kansas, le Nebraska, le Nord comme elle n'était pas pressée système de travaux et d'amélio-Dakota, le Sud Daketa, la plus d'acheter, elle pouvait attendre l'ations qui a vivement frappé grande partie du Colorado, du et choisir le mement où il lui ses nembreux auditeurs. Il y a

D'autre part, il y avait Napotoire plus vaste que seux de léon qui voulait absolument est évident que le but poursuivi toutes les puissances de l'Europe vendre le plus tôt possible. Il par les directeurs de la ligne est réunies ensemble.

Il n'en fallait pas davantage reste, en très mauvais termes nouvelle-Orléans ne peut que étranger d'aspirer, et nous nous ment. présager un formidable lavec l'Augleterre. La guerre al avenir à cet étrange et gigantes- lait éclater de nouveau, et il n'a. entreprise. avait pas d'argent pour en payer Ajoutez à cela que les colonies les frais. Il lui fallait absein-

Durant les mégociations avec la liberté religieuse dont elles les Etats Unis, c'est lui qui fut nir de notre métropole. obligé de céder, parceque, de son atrie. Cette liberté, ai chère et cause contenta de \$15,000,009 de tant de treubles et de guerres, 75,000,000 de francs qui trouve. les émigrants étaient sûrs de la rent bientôt dans la guerre qui

On a prétendu souvent que l'on opposait le moins d'entraves Napoléon ne comprenait pas toute la portée de ce qu'il faisait alors. O'est encore une erreur. au milieu d'une prospérité géné. Voici qui prouve à quel point il rale que germa dans certains se rendait compte des conséquenesprits français l'idée de vendre ces de sa transaction avec le

"Cette affaire, dit-il en sicomplètement ruinées par les gnant, assure pour jamais la grand honneur; il prouve qu'il Le général Bonaparte, plus tard, donné à l'Angleterre une rivale haute valeur de celui qui dirige aussi, le Dr Abel de Roaldes, naissions. Ici teut le monde l'ad-Mapoléon Ier, qui gouvernait qui, à un moment donné, sera la les destinées de notre Bureau que nous avons fort bien counu, mire, l'affectionne; la bas, les plus de ses brillants états de service

On conçoit à l'heure qu'il est

tous ses monvements et dérou- la Louisiane aux Américains, il avec une inattaquable honnêteté était une demoiselle Testas de mavrante épreuve. taient ses plans. Même, en cas ne faisait pas une mauvaise af. et avec une libéralité d'idées Folmont; elle vit en France au Lui, si avide de clartés, marche | lui ceint le front ainsi qu'une aude guerre avec l'Angleterre, elles faire. Le succès de tout ce qui dont l'Etat et le commerce n'ont milieu d'un entourage intéres en chrétien, sans révoltes, saus réole. me pouvaient lui être utiles, at tendait à abaisser l'Angleterre eu qu'à se féliciter.

les Anglais étaient les maîtres es vie qu'une grande passion. la absolus sur les deux océans. haîne des Anglais, et al, après Il est l'idée vraiment géniale trois quarts de siècle, il sortait de les offrir en vente aux brusquement du tombesu, il ne pourrait que se féliciter des ré-

Ajoutons, en finissant-trait qui n'est pas le moins piquant de toute l'histoire de ces négocistions---que M. de Marbois, le ministre des finances de Bonainconcevable, monstrueux même, parte qui avait habité assez longtemps l'Amérique, avait dent et conduisait toute l'affaire épousé une Américaine et que avec le ministre Livingstone et cette femme qui a jeué un rôle le fameux Monroe, fut, à la fin important dans les négeciations des négociations, accusé d'avoir n'a pas peu contribué à leur

> 'C'est ainsi que dans cette affaire, comme dans bien d'autres, nous découvrons l'influence de la femme.

> > LA

QUESTION DU FRISCO.

C'est une grave, très grave affaire que celle de l'entrée à la Nonvelle-Orléans de la grande ligne ferrée dite Frisco qui doit, zona nouveaux qui a'ouverent

Une ordonnance a été soumise privileges largement compensés par les avantages qu'ils doivent

M. Berg a développé clairement dans cette réunion tont un Montana, du Wyoming, de tout serait possible de payer le moins certes, cemme toujours, des epposants aux concessions sollicitées par la compagnie, mais il

Nous espérons que nos autori tés urbaines et celles de la ligne cordiale entente. Il y va de l'ave-

Demain soir, il doit y avoir une neuvelle réunion qui aura espérons nous, les plus heureux

Le Gouverneur renomme le Dr Edmond Souchon.

Le gouverneur Heard a renommé M. le Dr Edmond Sonde Santé d'Etat. Cet acte of ficiel du Geuverneur lui fait! d'Hygiène.

Dr Arthur de Roaldès

Resoit du Gouvernement Francais une nouvelle distine-

tion.



Bien souvent il nous arrive de nons déchirer les chairs aux ronces de la route que nous parcourons, route nullement bordée de buissons fleuris,—trop âpre pour cela est notre labeur de chaque jour; mais parfois, cependan, il est des devoirs qui s'imposent à nous et que nous accomplissens avec amour, celui entr'autres de tourner nos regards vers un ami, d'y fixer notre pensée et tal à l'élément destructeur. de rendre un hommage mérité à sa haute valeur morale et à ses talents.

Dans un de ses récents numéros, 'ABEILLE publisit une dépéché reçue de Paris, lui annouçant que le gouvernement français venait, à l'occasion du Nouvel An, de décerner à M. le Dr Arthur W. de Roaldes une distinction nouvelle : celle d'Officier de la Légion d'Honneur. Le Decteur, on le sait, possédait déjà plusieurs désorations, et celle qu'il vient de receveir était la la seule qui manquât à sa glerieuse collection.

It les a teutes aujourd'hui, en réjouissons, car le Sort les lui devait bien, lui qui fut toujours gouvernement français en 1897 années, paie si chèrement, si dou. mais tous les ans la vision,.... l'Humanité!_

celante d'an tel homme; non, bien placé. ces lignes n'ont d'autre objet que sincères.

puissance des Etats Unis. J'ai sait reconnaître et apprécier la Louisiane. Son père, médecin les plus répandus que nous con comment à notre sympathique La population entière saura la Neuvelle Orléans et alla finir littéraires, scientifiques, le re- Mouzon:-mon hôpital est encore wouldt profiter de l'occasion à quel point Napoléon voyait gré à M. Heard d'avoir maintenu ses jours en France; il y mouruten cherchent; douces gâteries que ma plus grande fierté. le Dr Sonehon dans les fonctions l'année 1894. Sa mère, qu'il a lui doit ce Destin qui, nous le Eu effet, cette fondation sera Non, en cédant le territoire de qu'il remplit depuis des années le bonheur de posséder eucore, répétons, lui fait subir une si le plus beau fleuron de cette contits enfanta sur lesquels s'exerce épaisses, dans une nuit perpé-llonztemps, cet homme excellent

demains heureux; douce florai- admirable resignation. son qui est pour elle comme un tout son être.

Elevé en France, le Dr Arthur de Roaldès recut le diplôme de reux, et confirme ce que nous bachelier ès lettres en 1865, et venens de dire au eujet de ses l'année suivante celui de bache relations en France dans les lier ès sciences. Plus tard, il vint aphères les plus élevées de la étudier la médecine à la Nouvel- société : le Orléans, et retourna en Frauce, à Paris, subir son dernier examen.

Sur la resommen dation du Prof. Nélaton et du Dr Marion Sima. il entra dans le service international des Ambulances, lors de la gramme du 17 décembre ! guerre franco prosienne. La imoubliables souvenirs de notre conduite du Dr de Roaldes campagne de 1870 et tout partieudurant la mémorable levée de lierement de cet après-midi du 30 boucliers, fat tout simplement août et de cette ferme de Roussy-héroïque; ses actions d'éclat sur lant de présence d'esprit et de coules champs de bataille ne se rage. einquième corps d'armée, la veille de la bataille de Sedan, il fut cité à l'ordre du jour pour bravoure.

A Beaumont Mouzon, non seu lement sauva t il son corps d'ambulanciers, mais aussi un grand nombre de blessés dans un hôpital improvisé que les Prussiens avaient inceudié de leurs bembes en cherchaut à détruire un ponton voisin. Sous la pluie des balles et des obus, le Dr de Roaldes monts sur le faite de la batisse et y planta le drapeau de la Société de la Croix Roage.

Respectant le pacte de Geuè. ve, l'ennemi changea la direction de son feu, et au moyen de secours promptement organisés, ilint possible de soustraire l'hôpi

Le lendemain, le valeureux de Roaldès, aidé de trois de ses infirmiers, arrachait dix sept blessés. Français et Allemands, à une mort certaine, par sa presence d'esprit et son imtrépidité. Dans l'armée de la Loire, il mervit jusqu'à la fin de la guerre, et quand éclata la Commune à Paris, il recut du comte de Flavigny, président de la Société de la Croix Rouge, sous le gouvernement de Versailles, une commission de chi rargien qui lui permit de rendre encore d'inappréciables services à cette France à laquelle il avait

bon, lui qui a tous les coura. récompensa, un peu tardiveges, tous les beaux élans, toutes ment, il faut le reconnaître, en le traitement des maladies des Frisco arriverent bientôt à une les tendresses, lui enfin qui nous ascrechant à sa boutennière le oreilles, du nez et du laryux donne shaque jour l'exemple de ruban rouge. Le Docteur de rapport sur les premières inoen l'altruisme le plus chrétien et le Rosldes est fixé définitivement à lations à la Monvelle Oriéans de plus élevé, et qui, depuis quelques la Neuvelle Orléans depuis 1872; sérum anti-diphtérique du Dr loureusement hélas! son entier non, la sensation plutôt, d'un

Co sont cer services que le

cueilli avec un plaisir nouveau leur ouvrage. Le Dr Arthur W. de Roaldès est | chaque fois! Le Dr de Roaldès matif de la paroisse St Landry, est assurément un des hommes ment nous l'entendions dire réexerça na profession longtemps à hautes personnalités politiques, dans les plaines de Beaumont-

sant : deux filles et plusieurs pe- murmures dans des ténèbres

sa tendresse et auxquels elle tuelle, s'inclinant devant la volon- jet émiment, pour le plus g chante tous les jours le suave té de Celui en qui'll puise ses bonheur de son intérieur c cantique de l'espérance, des leu apaisantes croyances et son

La lettre qui suit est du carbouquet dont le parfum semble dinal Perraud, membre de et de l'humanité souffrante vivifier ses qualités affectives et l'Académie française; elle était malheureuse dont il est la Bo adressée au Dr de Roaldes à l'occasion d'un événement hen-

> Evêché d'Autun. Autun, le 17 mars 1896. Men cher Docteur.

Je viens bien tard vous dire com bien j'ai été touché de votre télé-Il a fait revivre pour mei

compraient plus quand cossèrent | Je vous prie de recevoir la cordiales hostilités. A la retraite du le expression de mes sentiments les plus dévoués

L'homme de tête ne le cède en

ien à l'homme de cœur chez-le

RUDOLPHE LOUIS ALBERT, CARD PERRAUD, évêque d'Autum.

Dr de Roaldes, et long sersit son dossier si nous le pouvions publier ici. Tour à tour, le Dr. de Roaldes fut chirurgien en chof de l'Hôpital de Charité de notre ville; initiateur de la première ambulance urbaine de la Nouvelle Orléans; fondateur, avec le Dr D. C. Holliday, de l'école des gardes malades en Louisiane: délégué du gouvernement d'Etat au congrès international de médecine de Berlin; membre-correspondant de la Société Française d'Otólogie, de Rhinologie et de Laryugo logie; président de la Société Médicale de la Nile Oriéana : délégué d'Etat au Congrès Pan. Américain de Médecine de Washington; délégué national au Congrès international de Médecine de Rome. Il est l'auteur de matin, pour lui somméttre la pre nombreux travaux acientifiques sition faite par M. Carnegie. que les sociétés les plus savantes | s'agit, comme on le sait, d'une d ont admirés et qui lui ont valu une juste renommée. Toutes les questions qui l'ont passionné, il les a traitées avec cette autorité que donne le talent transcondant; citons en quelques unes au courant de la plume: Fractures du fémar par armes de guerre; Tomeurs adenoides du pharynx nasal, leur traitement; cas alarmants d'Epistaxis d'origine grippale, étrangers au tamponnement postérieur des fesses ment les conditions de la donat nasales; nouveau moteur dynamo faite. Donner \$25,000 par as pour l'emploi de l'élestricité dans

Roux. L'œuvre dans laquelle le Dr dévouement à la Science et à foyer où rayonne son image, de Roaldes, croyons nens, a foyer où vit dans une douce versé le plus et le meilleur de Ce n'est pas en quelques lignes quiétude cette mère bien aimée, son cœur, est une fondation qui pour ces almanachs à cause des hâtivement jetées sur le papier, le hante, et il lui fant y aller faire vivra toujoure parce qu'il lui a ticles qu'ils contiennent sur que l'en retrace, même à grands une courte visite; l'amour filial donné pour assises la Bienfai- trologie, cette science étant tres traits, la carrière brillante, étin. Verdoie toujours dans un cœur sance: l'Hôpital où il est fait sauce: l'Hôpital où il est fait gens. Les articles sur l'ast une spécialité du traitement des logie dans l'almanach Pert Bt quel bonheur n'éprouve-t-il affections d'yeux, des oreilles, du ont été fournis par un astruge d'envoyer à celui que nous met pas, dans ces échappées, à se nez et de la gorge. Lui aussi, très compétent, et la caracter d'envoyer à celui que nous met pas, dans ces échappées, à se nez et de la gorge. Lui aussi, que mentale de chaque signe tons une grande fierté à appeier méler à ce monde qu'il connaît pourra s'écrier us jour : j'ai fait donnée et constitue presque chon président de notre Bureau notre ami, nos fécitations bien si bien, où il a vécu, où il est ac- un peu de bien, s'est mon meil-Dans un moment d'épanche.

consul de France qui le félicitait

ronme qu'il se tresse et qui déjà

Que le ciel nous le conserve

mant eu'égaye la plus vouée des épouses, pour les grand bonheur ansai de ses a Providence.

Correspondance.

Nile Orléans, le 17 Jan M. l'Editeur de l'ABEILLE, Mon cher Monsieur.

J'ai été autorisé par mes gues de l'Athénée Louisiana oavrir, a mon étude au No de la rue Carondelet, une dans le but de recueillir souscriptions pour l'acheven extérieur de la Cathédrale Napoléon à Ajaccio, selon le d exprimé par Mousieur le Co Forcioli-Conti, ancien mairs iaccio et directeur de l'œu dans les deux lettres qu'il 🛶 a adressées au mois de nevem dernier et que vous avez eu

bonté de publier. Je fais èncore appel à votre pérosité en vous priant d'aux cer dans "L'ABEILLE" que le mets entièrement à la dist tion de tous ceux à qui il me agréable de concourir à l'œ patriotique dont s'occupe M sieur le Comte Forcioli Con qui j'enverrai, sans retard montant de la souscription et nome de ceux qui y autout :

> Le secrétaire perpétue Bus. E.

Proposition Curnegie

Messieurs les directeurs de brairie Fisk-Hernsheim se sont sentés en corps au salvo de Honneur le maire Capdevielle. tion de \$250,000 qui permett d'installer une superbe bibliothe publique, et d'y ajouter plusie

Le président Frank T. Howar es directeurs J. H. Dillard, & Ernst, John Fitzpatrick. Geo W. Flynn et P. A. Lelong out i mis à qui de dreit la propesit faite ; acceptée, elle permiet trait donner ane grande extension ibrairle actuelle

M. le maire Capdevielle a pr de faire part de cette démarche conseil, qui examinera bibliothèque est une clause du trat à accepter, et c'est là que g' difficulté.

Les pharmaciens ont déjà trayante pour la piupart horoscope complet. Une liste questions et de réponses est env gratuitement sur demande. Om en foule chercher ces livres.

Bulletin Météorologique

pharmaciem avant qu'ils soient t

Washington, D. C., 17 jan' -Indications pour la Louisian fempa- dimanche et lundi, ; froid dans la partie nord : 🤫 frais du nord.

qu'il voudra.

-Eh bien! mon bon Germain, Il faut te mettre en rapport avec la temme de chambre de Mile Agnès de Saint Aubin des qu'el. | moutée de sève nouvelle. le et ses protecteurs serout reve-

nus de Nice. -Ce sera fait, monsieur le marquis. -Pourquoi ris-ta, Germain !

-Dame, monsieur le marquis, parce que c'est comme dans les comédies. -Je te dispense de tes réflexions....Tu m'as bien compris.

n'est ce pas f -Monsieur le marquis peut être tranquille; il verra sa bonne ceur et un peu de menace. amie en cachette, il l'épousera et je prendrai soin de ses eu-

fants. -C'est bien. Germain. Que * io ciel t'entende!

HIX

Si Goutran était devenu plus homme en Angleterre, Agnès et constant. était devenue plus femme sar la . Aguès ne songeait véritable. Côte d'Azur.

formations brunques.

je te donne ma parole que ta for l'tes senteurs, cette fête perpén'est pas pour l'intérêt. Mon grouillante, brillante, sémillante sieur le marquis n'a qu'un mot à et fringante, tout cele avait sintempérament.

> Elie ressentait comme une Certaines idées et certaines

lui avaient été étrangères don naient à son existence un carach tère innaccoutumé.

Sa façon de se regarder dans son miroir avait complètement changé: elle souriait toujours à sa gentillesse, mais son sourire n'était plus enfantin et elle l'acsompagnait d'un regard humlde: où il y avait beaucoup de don-

Très admirée, très choyée, très courtisée, elle avait parfois accueilli les hommages de ses admirateurs de façon à s'attirer la grande-ducheuse.

Hatons nons de le dire, malgré ses apparences un peu inquié. tantes, son cour était resté pur

Elle était dans l'age des trans. gur, et cenz que sa situation un mouche. pen équivoque avait encouragés Ce ciel resplendissant, cette à lui parler avec plus de galan. mer d'indigo, cette contrée en terre que de respect attissient viteurs avec ces Frontin et ces Mais comment pénétrer dans Ce fut un moment de trouble chanteresse, cette atmosphère tout simplement le fin où Gon Lisette de l'ancienne comédie le jardin délicieux et ineffable. saturés d'enivrantes et énervan. tran devait venir se chauffer.

tuelle la nuit et le jour, le frotte- à leurs yeux, laissant voir les passagères de leurs maîtres que fait impossible. -Oh! monsieur le marquis, ce ment à cette seciété cosmopolite, riches et délicates nuances de la leurs durables et légitimes corolle, son parfum s'était envolé amours. jusqu'aux brumeuses régions de renards parmi les landes ou les grands bois.

Dès qu'elle eut découvert la lettre que l'on connaît.

tran l'y avait précédée et plus de vue de leurs intérêts. heureuse encore de le revoir à de la grande duchesse.

Il la trouva plus belle et elle le mots furtivement dans un coin point, qu'ils devaient chercher au plus vite un moyen de s'eues amicates admonestations de tretenir longuement loin des oreilles et des yeux indiscrets.

Lears voux furent bientôt ex aucés, grâce à l'intervention et à la complicité de Germain, qui était un matois, et de Mile Chris. avenue Gabriel. tine, la nouvelle femme de cham-

confundre se couple de zélés ser-

Si la fleur s'était entr'ouverte (aussi volontiers les amourettes sentement imprudent mais tout à deux jeunes gens se jeignirent

me dire, je ferai gratis tout ce gulièrement seconé la mélancolle l'Angleterre, on un jeune homme d'honnétes personnes n'ignorant et nuit avec un soin tout spécial; dans la main, les yeux dans les de la jeune fille et élevé de quel trop blond, aux yeux trop noirs, point que Gontran et Agnès mais comme les amoureux ont yeux, tandis qu'une vapeur de ques degrés la chaleur de son cherchait à oublier ses peines avaient les visées les plus pures, parfois l'œil plus pénétrant que réverie, qui se dégageait du jaramoureuses en poursuivant les qu'un bel et bon mariage était les voleurs, Gontran ne tarda den, les enveloppait comme un an bout de leur flirt, que les pas à découvrir une particularité voile nuptial. obstacles qui s'opposaient à leur de la grille qui avait complète. De toutes parts, l'enivrante union étaient de ceux que l'on ment echappé à Molossart et à odeur des chévrefeuilles et des sensations qui, jusqu'à présent, résidence de son bien aimé, pent renverser sans scrupule; en Bonivard. Agnès lui écrivit ascrètement la un mot qu'en servant ces jeunes | Elle était formée de piques en gens ils faissient une action aus. fer fergé terminées en lances do-De retour à Paris, elle fut si louable au point de vue de la rées et très rapprochées les unes heureuse d'apprendre que Gen. morale que profitable au point des autres, excepté celles qui bres et, par moment, sous la

Ce fat d'abord un échange lastres surmontés de pots d'aloès diverses reprises dans les salons de billets laconiques, puis de artificiels.

lettres passionnées. trova plus beau, et ils n'eurent plus facilement du monde en dérable au premier coup d'esil, pas besoin d'échanger quelques relation avec Christine, les lui mais il suffisait d'examiner la colte solennelle et imposante. remettait, et elle les remettait à grille d'une manière attentive des salons pour s'entendre sur ce Agnès : tout cela, tout naturelle pour s'apercevoir qu'une personment, et sans ombre de péril.

Quand il fut question de trou | ser par là avec quelques efforts ver un lieu de rendez vogs, les et sans risquer autre chose que choses se compliquèrent.

Agnès, devenue très hardie, propossit de se voir la nuit, dans | trouvé : Aguès en fut instruite ; le jardin de l'hôtel qui donnait un rendez vous fat pris et par que chose de presque douloureux.

de qui que ce fat.

qui, meyennant salaire, servaient | Becalader la grille était non

ment qu'à Contran de Montsé- bre d'Agnès, qui était une fine chambre, elle pouvait aisément descendit dans le jardin, eu son . Aucune préoccupation ne se y descendre, vers une heure du fiaucé l'attendait, sous un ber-Il ne faudrait d'ailleurs pas matin, sans éveiller les soupçons ceau de verdure, tout embaumé de plantes grimpantes.

de légères meartrissures.

une belle nuit de printemps, la mais leur trouble n'était point Avec l'aide de sa femme de jeune fille, aidée de sa soubrette de l'embarras.

L'écart outre les pilastres et

ne souple et mince pouvait pas-

Les mains et les lèvres des

dans un mouvement spontané, Depuis que des cambrioleurs puis, ils cherchèrent à parler, avaient démantibulé. la serrure, mala cela leur fut impossible Germain et Christine étaient la grille était fermée jour ils durant rester muets, la main

> liserons en sortait, exquis et subtil poison!

On entendait des frôlements d'ailes entre les branches des aravoismaient les deux grands pf. ténébreuse feuillée, les derniers appele des bergeronnettes et des

grimpereaux. Le ciel sombre, d'un bleu pro-Germain, qui était entré le les piques ne semblait pas censi, fond, parsemé d'étoiles à la vacillaute clarté, avait une mélan-

Non, les deux amoureux n'osaient parier: ce fut en elleuce qu'ils s'assirent sur un banc de bois, toujours la main dans la main, toujours les yeux dans les et août 4.75, août et septem yeux, les cheveux efficarés par

Le passage était donc tout le feuillage du berceau. Leur contemplation avait quel-

> mélait à leur extase. Agnès, silencieuse et le sein palpitant, ne craignait point de

passer pour un peu niaise. La suite à dimanche prochain.

Marchée divers-

Paris, 17 janvier - La 16 areis peur cent est cotée france 90 centimes. Londres, 17 janvier - Cos lidés pour argent 92.7,8; co

Liverpool, 17 janvier - Co spot, <u>domandas calmes; pril</u> points plus bas. American middling 5 40: g middling 496; middling 478:

middling 4 66; good ordinary 4 ordinary 4 42. Ventes 7,000 balles, dont Jour la apéculation et l'expertat

y compris 6,100 balles co américain. Recettes 11,000 balles. coton américais.

Futura -- fermes à l'ouver et stables à la clôture. American middling g. janvier 4 73; janvier et février 4

février et mars 4 73: mare et à 474; avril et mai 474; mai et; 475; juin et juillet 4.75, jui 4.68, coptembre et octobre 4 octobre et novembre 4.38. New York, 17 janvier-Co

apot- stable, cinq points plus

à la cloture. Middling uplands 8.95; dling Gulf 9.20.

Ventes 2,012 balles. New York, 17 janvier -Fu stables & la cloture.

Janvier 8.69, février 8.70, # 8.76, avril 8.77, mai 8.81, juin 8 juillet 8.81, soft 8.61, sopten

8.25, octobre 8.02.